



MINISTÈRE  
DE L'ÉCONOMIE,  
DES FINANCES  
ET DE LA RELANCE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Direction générale du Trésor



# BRÈVES ÉCONOMIQUES D'ASIE DU SUD

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE NEW DELHI

N° 45 – Du 9 décembre au 15 décembre 2022

## En bref

**Afghanistan** : La pression sur les prix des denrées alimentaires diminue graduellement en décembre.

**Bangladesh** : Le gouvernement cible 1,76 Md USD d'aide budgétaire lors de l'année fiscale en cours. Moody's est susceptible de dégrader la note du Bangladesh.

**Bhoutan** : Le Bhoutan, face à un manque de liquidités en devises pour assurer le règlement de ses dépenses d'importation.

**Inde** : *Indicateurs macroéconomiques* : Contraction de l'indice de production industrielle en octobre. *Politique commerciale* : Creusement du déficit courant, à 4,4 % du PIB au second trimestre. Baisse des importations de charbon liée à la hausse de la production locale. *Politique budgétaire* : Augmentation de la collecte d'impôts directs de 24 % sur les huit premiers mois de l'année budgétaire en cours. *Politique monétaire* : Baisse de l'indice des prix à la consommation à 5,9 % en novembre, son plus bas niveau depuis onze mois. Les ménages indiens pourraient plus que doubler leur épargne en cinq ans, selon CRISIL.

**Maldives** : Swap de 200 MUSD avec la *Reserve Bank of India*.

**Népal** : La récente baisse des importations permet un allègement de la crise de liquidité au Népal.

**Pakistan** : Le Premier ministre Shehbaz Sharif réaffirme son soutien à la poursuite du programme FMI. Signature d'un accord d'un montant de 8 Mds USD pour le développement du projet minier de Reko Diq entre le Pakistan et Barrick Gold (Canada) et Antofagasta PLC. Aéroport international de Gwadar – premiers vols tests prévus pour mars 2023. Le niveau des transferts de fonds des Pakistanais de l'étranger en baisse en novembre. Le soutien international au Pakistan pour l'aide humanitaire et la reconstruction post-inondations se poursuit.

**Sri Lanka** : Contraction du PIB de 11,8% au T3 en g.a. Plan stratégique du PAM de 75 MUSD pour Sri Lanka entre 2023 et 2027. Hausse des transferts de devises, à 384 MUSD en novembre, et légère progression des réserves, à 1,8 Md USD.

## Afghanistan

La pression sur les prix des denrées alimentaires diminue graduellement en décembre

Dans le sillage de la conjoncture internationale, l'Afghanistan est victime d'une inflation importée extrêmement importante, de l'ordre de 18% en septembre 2022, rendant les denrées alimentaires inaccessibles financièrement pour la population du pays et entraînant de graves conséquences en matière d'insécurité alimentaire.

En revanche, les tensions sur les prix des produits alimentaires ont baissé lors du mois de novembre. En effet, le prix de la farine kazakh, du sucre indien ou encore de l'huile d'olive a baissé de 300 AFN en moyenne, en comparaison du mois dernier.

En dépit de cette légère baisse, l'inflation reste extrêmement marquée au sein du pays, et augmente parallèlement à la dépréciation de la devise locale, l'Afghani (AFN) face au dollar, difficilement contenue en raison de l'absence d'intervention de la Banque centrale sur le marché des changes, conséquence du gel des actifs et de leur transfert, pour une partie, au sein de l'Afghanistan Trust Fund. Il s'agit du fonds basé en Suisse, mis en place par la communauté internationale, afin de garantir la stabilité macroéconomique du pays et l'injection d'aide humanitaire, sans risque de détournement d'argent par le gouvernement Taliban.

## Bangladesh

Le gouvernement cible 1,76 Md USD d'aide budgétaire lors de l'année fiscale en cours

Dans le contexte actuel de pénurie de dollars, le ministère des Finances (MoF) déclare une cible d'aide budgétaire de l'ordre d'1,76 Md USD, pour l'année fiscale en cours (juillet à juin), de la part des partenaires de développement afin de pallier les risques macroéconomiques qu'engendre l'effritement des réserves de change.

Dans ce contexte, le Bangladesh a signé un prêt de 500 M USD avec la Banque mondiale, 250 M EUR avec la BEI (Banque européenne d'investissement), et 940 M USD avec la Banque Asiatique de développement (dont 891 M USD ont déjà été décaissés). Par ailleurs, le gouvernement est susceptible de recevoir un prêt concessionnel de 1 Md supplémentaire, venant de l'IDA (l'agence de développement internationale, filiale de la Banque mondiale).

La dégradation des réserves de change, qui atteint un nouveau plus bas en novembre 2022 à 34,3 Mds USD soit l'équivalent de 4 mois d'importation est consécutive au creusement systémique du déficit courant, susceptible d'atteindre 8 milliards USD fin 2022 selon le MoF. Cette faiblesse est largement imputable à la prééminence des montants d'importation et à la faiblesse des recettes d'exportations en raison d'un manque de diversification de l'industrie bangladaise et de sa dépendance énergétique aux importations.

En parallèle, les multiples interventions de la Banque centrale sur le marché des changes, afin de contrecarrer une dépréciation trop sévère du Taka face au dollar, ont participé substantiellement à l'effritement des réserves. Par ailleurs, la méthodologie du FMI estime le niveau des réserves de change à quelque 26 Mds USD, un plus bas depuis 7 ans.

Par conséquent, le gouvernement tente d'obtenir des fonds extérieurs afin de pallier la dégradation des agrégats macroéconomiques, en dépit d'une augmentation de son endettement extérieur (le ratio dette extérieure/PIB s'élève à 18%). Dans ce contexte, le Bangladesh a également sollicité le Fond Monétaire International, afin d'obtenir une facilité de l'ordre de 4,5 Mds USD (qui devrait être examinée en Conseil d'administration courant janvier). Cependant, il convient de s'interroger sur la capacité du gouvernement à respecter les conditions et réformes demandées par le prêteur international pour le décaissement des fonds (corruption, taux de prêts non-performants, etc.).

## Moody's est susceptible de dégrader la note du Bangladesh

L'agence de notation a récemment décidé de placer sous revue la note du Bangladesh, actuellement à Ba3, pour cause de dégradation de sa position extérieure et de progression de la crise de liquidité.

Malgré la restriction aux importations de luxe, la situation du pays reflète l'incapacité du gouvernement à mettre en place des mesures pour contrecarrer l'effritement massif des réserves de change. Pour rappel, les réserves ont chuté de 17,5% entre juillet et novembre 2022.

Malgré un rebond des transferts de migrants, Moody's estime que le ratio de couverture des importations continuera de s'affaiblir pour atteindre trois mois d'importations compte tenu de la baisse des réserves (dont la composition demeure également un facteur de risque en vue de la présence de lignes de swap avec le Sri Lanka, d'actifs du fonds pour les exportations (FED), et d'autres actifs douteux). Dernièrement, l'agence de notation dans son état des lieux macroéconomique affirme que le déficit budgétaire du Bangladesh restera substantiel (autour de 5,5%) en raison d'une insuffisance structurelle de recettes fiscales et de versements de taux d'intérêt absorbant au moins 25% des recettes de l'Etat.

## Bhoutan

Le Bhoutan, face à un manque de liquidité en devises pour assurer le règlement de ses dépenses d'importation

Selon le rapport gouvernemental « *State of Nation* » paru le 8 décembre dernier, les entrées financières nettes (majorité de dons garantis par les bailleurs internationaux) qui permettent habituellement de financer le déficit courant (projeté à 16,5% du PIB pour l'année fiscale en cours) ne le permet plus, impactant par conséquent la liquidité en devises.

Les réserves de change du Royaume du Bhoutan s'établissent à un niveau de 776 M USD,

légèrement supérieures au seuil minimum établi par la Banque centrale à 757 M USD, et assurent 13 mois d'importation de biens et services. Si le niveau de réserves chute de manière trop sévère, alors la capacité de la nation à financer les importations incompressibles sera mise en péril, leurs coûts étant de plus en plus élevés compte tenu des pressions inflationnistes mondiales.

Selon le rapport, la position de réserve à court terme restera inférieure au niveau pré-pandémique avec l'augmentation attendue des importations, la hausse prolongée de la pression inflationniste et de la dépréciation du taux de change des pays en développement.

## Inde

### Indicateurs macroéconomiques

#### Contraction de l'indice de production industrielle en octobre

La production industrielle de l'Inde s'est contractée de 4,0 % en octobre, en glissement annuel, selon les données publiées par le ministère des Statistiques et de la Mise en œuvre des programmes. L'indice de production industrielle (IIP) avait augmenté de 4,2 % en octobre 2021 et de 3,1 % en septembre 2022.

L'IIP des biens d'équipement, des biens intermédiaires, des biens de consommation durables et des biens de consommation non durables se sont contractés respectivement de 2,3 %, 2,8 %, 15,3 % et 13,4 % en octobre, tandis que les biens primaires et les biens liés aux infrastructures et à la construction ont progressé de 2 % et 1 % chacun.

La production industrielle globale, d'avril à octobre 2022, s'est établie à 5,3 %, alors qu'une croissance de 20,5 % avait été observée au cours de la même période l'année précédente.

## Politique commerciale

### Creusement du déficit courant, à 4,4 % du PIB au second trimestre

Selon India Ratings & Research, filiale de l'agence de notation Fitch, le déficit du compte courant s'est creusé au deuxième trimestre de l'année budgétaire 2022/2023 pour atteindre 36,0 Mds USD soit 4,4 % du PIB, contre 23,9 Mds USD soit 2,8 % du PIB au premier trimestre de cette même année. Le déficit courant atteint ainsi, en valeur, son plus haut niveau, battant le précédent record de 31,8 Mds USD, enregistré en 2013. En pourcentage du PIB, il s'agit du plus haut niveau enregistré depuis 37 trimestres.

Cette mauvaise performance s'explique par la baisse des exportations de marchandises, amorcée en octobre 2022 - alors qu'elles étaient en hausse continue depuis février 2021 - imputable au ralentissement mondial. Ainsi, l'activité manufacturière mondiale est restée en contraction en novembre 2022, tandis que l'indice mondial des directeurs d'achat décélère à 48,8 points – son plus bas niveau depuis juin 2020. En conséquence, Fitch prévoit une chute des exportations à 88,2 Mds USD au 3<sup>ème</sup> trimestre 2023, soit 17,4 % de moins que la même période l'année précédente.

L'agence estime par ailleurs que les importations de marchandises ralentiront pour atteindre leur niveau le plus bas sur trois trimestres, soit 171,9 Mds USD, au troisième trimestre, mais qu'elles augmenteraient tout de même de 2,9 % en glissement annuel.

Selon Fitch, la roupie atteindra une moyenne de 81,8 INR par rapport au dollar, en hausse de 9,1 % en glissement annuel au 3<sup>ème</sup> trimestre.

Au total, le déficit de la balance commerciale atteindrait un nouveau record de 83,7 Mds USD au 3<sup>ème</sup> trimestre, soit une hausse de 38,9 % par rapport à l'année précédente.

### Baisse des importations de charbon liée à la hausse de la production locale

Selon les données du cabinet de conseil Coalmint, les importations de charbon

thermique en Inde atteignent au cours du mois de novembre, leur plus bas niveau depuis neuf mois, principalement en raison d'une hausse de la production nationale de charbon.

Le pays aurait ainsi importé 10,8 millions de tonnes de charbon thermique en novembre contre 12,0 millions de tonnes en octobre et 9,4 millions de tonnes en novembre 2021.

Cette baisse s'explique en partie par la hausse de la production de l'entreprise publique Coal India, qui représente 80 % de la production locale de charbon en Inde. L'entreprise a ainsi vu sa production augmenter d'un sixième pour atteindre 412,6 millions de tonnes au cours des huit premiers mois de l'année budgétaire en cours, ce qui lui permet d'atteindre ses objectifs de production annuels pour la première fois depuis 2010.

L'Inde est le deuxième importateur, consommateur et producteur de charbon au monde, et compte l'Indonésie, l'Australie, l'Afrique du Sud, la Russie et les États-Unis parmi ses principaux fournisseurs.

## Politique budgétaire

### Augmentation de la collecte d'impôts directs de 24 % sur les huit premiers mois de l'année budgétaire en cours

La collecte nette des impôts directs en Inde a augmenté de 24 % pour atteindre 106 Mds USD entre avril et novembre de l'exercice en cours, a indiqué le ministère des Finances. Elle s'établit ainsi à environ 61,8 % des prévisions budgétaires pour l'année budgétaire 2023.

Le budget 2022-2023 vise une collecte d'impôts directs de 172 Mds USD, contre 171 Mds USD perçus lors du dernier exercice (2021-22).

## Politique monétaire

### Baisse de l'indice des prix à la consommation à 5,9 % en novembre, son plus bas niveau depuis 11 mois

L'inflation est à son plus bas niveau depuis 11 mois, à 5,9 % en novembre, contre 6,8 % en

octobre, en glissement annuel, selon le ministère du Commerce.

La baisse du taux d'inflation en novembre 2022 est principalement due à la diminution des prix des produits alimentaires, des métaux de base, des textiles, des produits chimiques et du papier.

### Les ménages indiens pourraient plus que doubler leur épargne en cinq ans, selon CRISIL

L'agence de notation CRISIL prévoit que l'épargne indienne atteindra 3 806 Mds USD, soit 74 % du PIB, d'ici 2027, contre 1 631 Mds USD, soit 57 %, lors de l'exercice précédent.

L'épargne des ménages représente plus des deux tiers de l'épargne brute de l'Inde - pendant la période de pandémie, elle a atteint 78 %.

Par ailleurs, l'épargne indienne est en train de migrer à un rythme accéléré de l'immobilier et de l'or, valeurs refuges traditionnelles, aux marchés d'actions et obligations. Ce mouvement s'explique par des efforts ciblés en matière d'inclusion financière, de numérisation, une tendance à long terme d'augmentation du revenu disponible de la classe moyenne et des incitations gouvernementales sur ces instruments. Aussi, avec la hausse de l'inflation, les ménages recherchent des rendements supérieurs à ceux que les dépôts fixes peuvent offrir.

Les compagnies d'assurance-vie constituent la plus grande partie des investissements gérés, avec une part de marché de 39 %, soit 628 Mds USD. Viennent ensuite les fonds communs de placement avec une part de marché de plus de 28% et des actifs sous gestion de 338 Mds USD. Les investissements dans les fonds de prévoyance ont atteint 302 Mds USD à la fin du mois de mars 2022, tandis que les différentes formes d'épargne retraite concentrent 89 Mds USD. Bien que ces fonds ne représentent que 10 % de l'épargne des ménages, ils progressent rapidement par rapport aux dépôts bancaires.

## Maldives

### Swap de 200 MUSD avec la Reserve Bank of India

La Reserve Bank of India (RBI) a annoncé le 8 décembre avoir signé un accord de *swap* de devises avec la Banque centrale maldivienne (MMA) dans le cadre du *SAARC Currency Swap Framework*. L'objectif est de fournir une ligne de financement de secours pour soutenir les besoins de liquidités en devises à court terme des Maldives, alors que les réserves officielles de l'archipel sont tombées à 604 MUSD fin novembre (944 MUSD un an plus tôt), soit un peu plus de 2 mois d'importations, tirées à la baisse par le déficit commercial, le remboursement d'un précédent *swap* de la RBI de 400 MUSD, le service de la dette externe et les opérations de la MMA pour maintenir le cours de la rufiyaa. Ce nouvel accord avec la RBI, qui s'inscrit dans le cadre d'une forte augmentation des financements indiens à destination des Maldives dont plusieurs accords de *swap* depuis 2018, permettra à la MMA d'effectuer des tirages en plusieurs tranches jusqu'à un maximum de 200 MUSD auprès de la RBI.

## Népal

### La récente baisse des importations permet un allègement de la crise de liquidité au Népal

Selon les données de la Banque centrale, les réserves de change népalaises s'améliorent de 2,5% en comparaison avec le mois de juillet dernier, en s'établissant désormais à 9,63 Mds USD, contre 9,54 Mds USD. En outre, de mi-octobre à mi-novembre, les réserves enregistrent 57 M USD de rentrées additionnelles. Elles peuvent donc couvrir les besoins de financement des importations sur les huit prochains mois. Selon les officiels de la Banque centrale, les dépenses d'importations ont été réduites en raison de l'interdiction par le gouvernement de l'entrée de dix produits de luxe à prix élevé. Cette restriction à l'importation, qui a été levée la semaine dernière, était en vigueur depuis plus de six mois.

Par ailleurs, le Népal enregistre également une amélioration des transferts de migrants, qui augmentent de 10,8% sur la période sous revue, contre 7,3% l'année dernière.

## Pakistan

[Le Premier ministre Shehbaz Sharif réaffirme son soutien à la poursuite du programme FMI](#)

Après plusieurs semaines de déclarations contradictoires sur le risque de défaut et la poursuite du programme FMI (facilité élargie de crédit de 6,5 Mds USD), notamment du ministre des Finances M. Ishaq Dar, le Premier ministre Shehbaz Sharif a tenu mercredi une réunion consacrée à la situation économique du Pakistan en présence des ministres des Finances, de la Division économique, de la Planification, de la Défense, du Gouverneur de la Banque centrale, des présidents de Habib Bank et Alfalah Bank. Il a notamment rappelé à cette occasion que le pays ne ferait pas défaut sur sa dette souveraine. Tout en réitérant l'objectif de poursuivre le programme FMI en cours, il a ordonné aux autorités compétentes de prendre les mesures nécessaires pour contrôler les déficits budgétaire et du compte courant. Il a également souligné la nécessité de se concentrer sur les réformes politiques et administratives requises à cet égard.

[Signature d'un accord d'un montant de 8 Mds USD pour le développement du projet minier de Reko Diq entre le Pakistan et Barrick Gold \(Canada\) et Antofagasta PLC \(Chili\)](#)

L'accord a été signé par le gouvernement fédéral et celui du Balouchistan avec les deux sociétés minières étrangères. Le projet de Reko Diq sera ainsi détenu à 50 % par Barrick Gold; 25 % par trois entreprises publiques — Oil and Gas Development Company Limited (OGCDL), Pakistan Petroleum Limited (PPL) et Government Holdings Private Limited (GHPL) ; 25 % par le Balouchistan.

Il s'agit de l'un des plus importants investissements directs étrangers réalisés au

Pakistan. D'après le communiqué de presse, "le projet de Reko Diq sera un contributeur majeur à l'économie du Pakistan et devrait avoir un impact sur la province du Balouchistan où, outre les avantages économiques qu'elle générera, la mine créera également des emplois, favorisera la croissance d'une économie régionale et l'investissement dans des programmes de développement".

Cet accord a été permis par l'adoption en début de semaine du projet de loi sur l'investissement étranger (promotion et protection) par le Parlement, après avoir été approuvé par l'Assemblée nationale et le Sénat. Pour mémoire, les négociations démarrées en 2015 entre les investisseurs étrangers et le gouvernement fédéral et celui du Balouchistan étaient bloquées depuis plusieurs années, le dossier avait été porté devant le Centre international pour le règlement des différends qui avait arbitré contre les autorités pakistanaises auxquelles il avait imposé une pénalité de 6,5 Mds USD.

[Aéroport international de Gwadar – premiers vols tests prévus pour mars 2023](#)

Le ministère de la Planification et du Développement a annoncé que les premiers vols tests depuis l'aéroport international de Gwadar (NGIA) devraient être réalisés à partir du 23 mars 2023. Les travaux sur les pistes ont été achevés à 78 %, la navigation à 47 %, la tour de contrôle à 52 %, l'aérogare à 32 % et les autres bâtiments à 22 %. Si les contractants chinois ont donné leur accord pour ces premiers tests en mars, l'ouverture de l'aéroport prévue en juillet 2023 pourrait néanmoins être retardée.

[Le niveau des transferts de fonds des Pakistanais de l'étranger en baisse en novembre](#)

D'après les dernières données communiquées par la Banque centrale du Pakistan (State Bank of Pakistan – SBP), le montant des transferts de fonds des Pakistanais de l'étranger s'est élevé à 2,1 Mds USD en novembre, en baisse de 14% en glissement annuel et de 5% par rapport au mois d'octobre. Cette situation est la conséquence directe de l'écart entre les taux interbancaires et les taux pratiqués sur le marché parallèle, ce qui

encourage les Pakistanais de l'étranger à privilégier d'autres canaux pour transférer leurs fonds.

### Le soutien international au Pakistan pour l'aide humanitaire et la reconstruction post-inondations continue

La Banque Asiatique de Développement a accordé cette semaine un prêt concessionnel de 475 M USD pour la reconstruction post-inondations. De son côté, la Chine a annoncé avoir accordé 112,33 M USD de dons pour la reconstruction, auxquels viennent s'ajouter 14 M USD de dons en nature. En septembre, le gouvernement chinois s'était engagé à fournir une aide de 42,13 M USD (300 millions de RMB) dans le cadre de l'accord de coopération économique et technique, signé le 30 mars 2022 entre les gouvernements chinois et pakistanais pour la reconstruction post-catastrophe. Un autre protocole d'accord a été signé le 2 novembre 2022 en Chine pour l'octroi d'une subvention d'une valeur de 70,2 M USD pour la reconstruction post-catastrophe dans les zones inondées du Pakistan.

## Sri Lanka

### Contraction du PIB de 11,8% au T3 en g.a.

Le *Department of Census* a publié son estimation de la croissance au T3 2022, qui atteint -11,8% en g.a.. Le secteur agricole (8,7% du PIB au T2) connaît une contraction de 8,7%, le secteur industriel (34,5% du PIB au T2) de 21,2%, les services (54,1% du PIB au T2) de 2,6%, et les impôts moins subventions sur les produits (2,7% du PIB) de 35,1%.

Dans le secteur agricole, la pêche et aquaculture (-33,5% en g.a.), la culture de céréales (-26,1% en g.a.), de riz (-19,8%), la production animale (-19,5%), la culture du thé (-18,9%) et la culture de légumes (-9,4%) sont particulièrement affectées. Le secteur avait déjà connu une contraction de 6,8% puis 8,4% en g.a. aux T1 et T2.

Dans le secteur industriel, malgré l'expansion du principal secteur, le secteur textile (+9,3%), tiré

par ses performances à l'export, ou du secteur de l'eau (+16,7%) et de la fourniture en électricité, gaz, vapeur et climatisation (+3,8%), tirés par la révision des tarifs réglementés, les autres sous-secteurs enregistrent pour la plupart des baisses, dont les plus fortes concernent la fabrication de coke et de produits pétroliers raffinés (-56,3%), la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (42,2 %), la fabrication de métaux de base et de produits métalliques (-42,1 %), le secteur de la construction (-33,2%), la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (-32,4%), la fabrication de produits alimentaires, boissons et produits du tabac (-20,5%), la fabrication de produits chimiques (-11,9%). Le secteur industriel avait déjà connu une contraction de 4,7% et 10,0% aux T1 et T2 en g.a.

Dans les services, les services financiers (-31,1%) et services d'assurance (-32,8%), les activités de programmation et diffusion (-8,8%), les services professionnels (-7,0%) et services de santé (-6,6%), la propriété et les activités immobilières (-4,8%), les cabinets de conseil en informatique et activités liées (-4,7%) sont les plus affectés. Certains sous-secteurs comme l'hôtellerie et restauration (+39,3%) profitent d'un effet de base favorable, alors qu'un confinement en avait provoqué l'interruption pendant une partie du T3 2021. Les services avaient connu une expansion limitée au T1 (+0,7% en g.a.), avant une contraction de 2,2% en g.a. au T2.

Après une contraction de 1,6% au T1 et de 8,4% au T2, l'économie sri lankaise accentue sa récession au T3, marquée par de fortes contraintes sur l'accès aux liquidités, la chute de la production agricole qui fait aussi les frais de l'interdiction passée des engrais, pesticides et herbicides chimiques, et une chute de la demande confrontée à une forte inflation, qui ont significativement entravé l'activité. Le PIB sur les trois premiers trimestres 2022 est en recul de 7,1% en g.a. En glissement trimestriel, le PIB progresse de 3,4% entre le T2 et le T3.

### Plan stratégique du PAM de 75 MUSD pour Sri Lanka entre 2023 et 2027

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a approuvé le 14 décembre un montant de 74,9 MUSD pour son *Country Strategic Plan 2023-*

2027. Le plan stratégique pays pour 2023-2027 vise à fournir une assistance alimentaire à court terme du pays et à restaurer et améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition à moyen terme par une approche systémique. Il s'articule autour de quatre objectifs : satisfaction des besoins alimentaires, nutritionnels et autres besoins essentiels des communautés vulnérables du Sri Lanka pendant et après la crise ; soutien à la nutrition de groupes cibles notamment durant les 8 000 premiers jours de la vie ; renforcement de la résilience et réduction de la vulnérabilité des moyens de subsistance aux aléas naturels, au changement climatique et à d'autres risques ; renforcement des capacités des institutions nationales et infranationales et parties prenantes quant à la mise en place de systèmes alimentaires résilients aptes à améliorer la sécurité et la nutrition.

#### Hausse des transferts de devises, à 384 MUSD en novembre, et légère progression des réserves, à 1,8 Md USD

Les transferts de devises des migrants progressent en g.a. de 41,6% et en g.t. de 8,2% (355 MUSD en octobre), sur une tendance ascendante depuis l'été et au plus haut depuis août 2021. Ce niveau de transferts reste très inférieur aux niveaux en vigueur avant l'été 2021 et la décision de fixer la roupie sur le dollar à un taux artificiel qui les avait alors découragés. Les transferts de devises avaient ainsi atteint 7,3 Mds USD sur l'année 2020, près de 600 MUSD en moyenne mensuelle. Les autorités espèrent entre autres une reprise des transferts pour alléger la pression sur le niveau des réserves officielles, en comptant notamment sur la forte hausse des départs de Sri Lankais à l'étranger provoquée par la crise. Entre octobre et novembre, les réserves officielles ont par ailleurs quelque peu progressé, de 1705 MUSD à 1804 MUSD, une évolution à imputer néanmoins pour moitié à l'appréciation du yuan par rapport au dollar sur la période, les réserves incluant un *swap* chinois libellé en yuan de 1,4 Md USD non mobilisable.

Notation des obligations souveraines à long terme par les principales agences et notes-pays Coface

	Moody's		Standard & Poor's		Fitch		Coface	
	Note-pays	Perspective	Note	Perspective	Note	Perspective	Risque-pays	Climat des affaires
<b>Inde</b>	Baa3	Stable	BBB-	Stable	BBB-	Stable	C	A4
<b>Bangladesh</b>	Ba3	Stable	BB-	Stable	BB-	Stable	C	C
<b>Pakistan</b>	B3	Négative	B-	Négative	B-	Négative	D	C
<b>Sri Lanka</b>	Ca	Stable	SD	Négative	RD	-	D	B
<b>Maldives</b>	Caa1	Stable	-	-	B-	Stable	C	C

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)